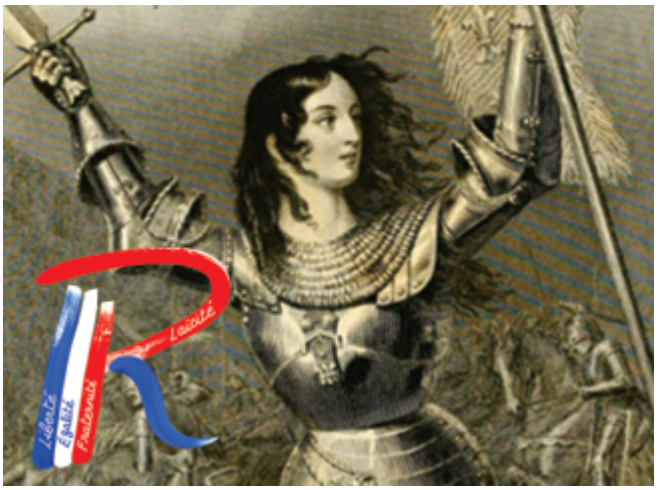
On tolèrerait toutes les grèves mais pas la colère du peuple ? Etrange…

écrit par La moutarde me monte au nez | 22 novembre 2018



Mis à part les deux malheureux décès dont sont victimes des gilets jaune et non pas responsables, tous les autres chiffres sont incontrôlables.
Il nous est absolument impossible de savoir si le prétendu chiffre de 300.000 manifestants et les 500 et quelque blessés sont réels ou bidonnés.
Personnellement, connaissant les saligauds qui sont aux manettes je serais plutôt enclin à penser que nous étions plus près d'un million que 300.000 et qu'il y a moitié moins de blessés et mis en garde à vue, du fait de ces manifestations, que ce qu'ils nous annoncent.
Ils sont furieux que nous ne soyons pas structurés parce que ça ne leur donne personne à circonvenir ou à acheter.
Comme disait Coluche, on a le droit de manifester, il suffit de demander poliment.
Et bien non, on ne demande pas la permission de faire la révolution.

J'ai subi ces cinquante dernières années des grèves de toutes sortes, notamment une grève de la poste qui a duré presque un

mois durant lequel je n’ai pas vu arriver un chèque, je les ai toujours supportées et par ailleurs je n’ai jamais remarqué un pareil tollé de la part des médias et des gouvernements de l’époque.
Faut il en conclure que les grèves des Poste,SNCF, RATP, routiers et autres sont tolérées, alors que la colère du peuple serait interdite?
Qu’est ce qui pourrait nous empêcher de souhaiter la démission de Macron et l’absence dissolution de l’assemblée et du sénat.
En pareille situation De Gaulle avait eu l’élégance de démissionner, mais lui était au service de la France et des Français, ce qui est loin d’être le cas de Macron.

Il prétendent que nous n’avons pas de revendications bien définies, et bien voici les miennes:
– diminutions des taxes sur les arborants,
– suppression de l’augmentation de la CSG pour les retraités,
– rétablissement des APL pour ceux qui en bénéficiaient, notamment les étudiants,
– augmentation du minimum vieillesse et du SMIC
– révision et plafonnement des échelles de salaires (est il normal qu’un Carlos Ghon perçoive 55000€ par jour quand ses salariés tournent à moins de 1500€ mensuels pour la plupart?)

Et comme la solution ne peut pas venir de ceux qui ont créé le problème, démission de toute la classe politique et nouvelles élections limitées à deux députés et un sénateur par département avec un maximum de deux assistants parlementaires chacun, gouvernement resserré de dix ministres.
Introduction du référendum d’initiative populaire pour régler ensuite tous les autres problèmes (il faudrait un cahier entier pour les énumérer)
Ils se demerdent, comme ils veulent, mais il font çà, et si pour y arriver il faut sortir de l’Europe, on en sort, ou alors elle nous rend notre souveraineté.